

M.F.E / Monsieur Max Production et JE DE PAROLES présentent

TRINIDAD



Une adaptation de TRINIDAD
D'après le roman de DAVID SAFIER
et la traduction de CATHERINE BARRET.

LUMIÈRES : OLIVIER COUDUN
SON : MAXIME HELLNER

L'ARCHÉ EST FINIÈRE ET ASSISE THÉÂTRE DU TERRA IMPRIMERIE
WWW.ARCHÉ-ÉDITEUR.COM

MAUDIT KARMA

www.trinidad-g.com
www.monsieur-max.fr

DU 7 AU 28 JUILLET 2012 À 13H50



Théâtre Le Cabestan



11 rue Collège de la Croix - AVIGNON - 04 90 86 11 74 - lecabestan.canalblog.com

Revue de Presse

Les coups de cœur de la rédaction d'Avignon



- François Hume-Ferkatadi :

"Signal du promeneur" à La Manufacture à 10h40

- Philippe Thuru :

"Je sais plein de choses" à la Caserne des Pompiers à 10 h 30 (jeune public); "Un fou noir au pays des blancs" au théâtre Alizé à 10 h 10.

- Alexandra Thezan :

"Voyage" à La Manufacture à 16h40; "Trinidad dans Maudit Karma" au Cabestan à 13h50.



★★★ TRINIDAD

Mauvais karma, public chanceux

Kim Lange, célèbre journaliste, meurt brutalement écrasée sous le poids d'un lavabo de la station Mir pour se réincarner en fourmi. L'histoire, adaptée du best-seller de David Saffer par Trinidad, est un peu folle, voire légère mais elle a le mérite de faire sourire. À cause de la mauvaise vie qu'elle a menée et qu'elle a surtout fait subir à son entourage - au premier rang duquel figurent sa fillette de 5 ans, son mari et ses collègues de travail -, Kim Lange ne peut se réincarner qu'en fourmi.



Arrogante, carriériste, Kim Lange n'hésite pas à abandonner sa fille le soir de son anniversaire pour aller recevoir le prix de la meilleure présentatrice de talk-show. Elle ne culpabilise pas non plus lorsqu'elle trompe son mari avec un de ses collègues de travail. Pas étonnant donc que ce mauvais karma, la transforme aussi successivement en insecte à six pattes, bébé cochon d'Inde, vache canadienne ou chien larmoyant. Une réincarnation successive due

à un mauvais karma qu'elle doit absolument transformer pour redevenir humaine. Et c'est face à Bouddha que Kim Lange va devoir réfléchir sur elle-même pour pouvoir retomber ne serait-ce que quelques jours dans le monde des humains.

Au fil du spectacle, la journaliste individualiste va ainsi tenter de racheter ses fautes d'abord de façon égoïste, en faisant toujours primer son intérêt personnel, avant de lâcher prise et d'ouvrir son cœur, aux côtés de son ami le chat Casanova. La boucle est

bouclée, l'amour triomphe toujours de tout et surtout de la mort.

Pendant 1 heure 20 de spectacle, Trinidad porte à bout de bras le texte de David Saffer avec une énergie débordante et un jeu de son et lumière qui fait son effet.

Tous les jours au théâtre le Cabestan à 13h50.
Tarif: 10,5/15€. ☎ 04 90 86 11 74.



Mercredi 1 août 2012

Maudit Karma

Un spectacle des productions **Monsieur Max (93)**, d'après le roman de David Safier, vu au théâtre le Cabestan lors du festival Off d'Avignon 2012.

Adaptation et interprétation :

Trinidad

Durée : 1h20

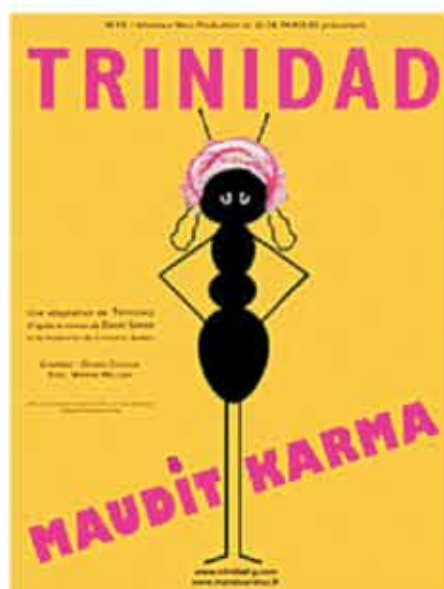
Tout public à partir de 8 ans

Création 2012



Trinidad a adapté le roman de l'écrivain allemand David Safier, publié en 2007 et devenu

rapidement un best seller. Elle interprète sur scène l'héroïne Kim Lange, célèbre journaliste et animatrice de télévision, qui raconte son histoire en commençant par sa mort brutale un soir de remise de prix, écrasée par le lavabo de la station Mir venue s'échouer sur terre ! Vraiment pas ordinaire...



Arrivée imbuée de sa personne qui n'hésite pas à anéantir ses rivaux, ne s'occupe pas de sa fillette de 5 ans, délaisse et trompe Alex son mari, elle n'a vraiment pas volé ce qui lui arrive ! Compte tenu de ses états de service, elle se réincarne en fourmi et se retrouve face à Bouddha qui lui explique qu'elle n'a pas gagné meilleure réincarnation. Il ne lui reste qu'à accumuler par sa conduite du « bon karma », afin de mériter mieux, jusqu'à gagner la réincarnation suprême. Réalisant qu'Alex et Lilly lui manquent plus qu'elle n'aurait cru, Kim s'emploie à gagner des points et évolue dans des réincarnations de plus en plus « volumineuses » (cochon d'inde, chien, femme obèse), et sont souvent l'occasion de rencontres surprenantes, telle Casanova toujours réincarné en fourmis depuis plus de 200 ans ! Elle se débrouille pour se trouver en permanence dans l'environnement de sa famille, que son amie Nina, amoureuse d'Alex depuis longtemps, tente de « récupérer ». C'est une suite désopilante d'interventions (pas toujours faciles suivant l'animal dans lequel elle est réincarnée) pour faire échouer les projets de Nina, tout en se comportant « correctement ».

Trinidad est tout à fait extraordinaire. Sur une scène nue, aidée seulement de quelques accessoires pour figurer fourmi, cochon d'inde ou chien, d'effets de lumières surprenants et d'accompagnements musicaux ad hoc, elle nous embarque à la suite de Kim. Détestable au début, elle finit par gagner notre affection, dès lors qu'elle prend conscience du mal qu'elle a fait autour d'elle en faisant son possible pour se racheter... Cette sympathique nana, pulpeuse (un peu comme une Bridget Jones avec des airs de Michèle Bernier) nous fait vivre un moment inoubliable et drôle, jamais vulgaire, plein de rires mais empreint aussi d'émotion.



b.c.lerideaurouge

critique théâtrale

Souvenirs ! Envie de ! Désirs de !
de théâtre ! théâtre ! théâtre !
(Passé) (Présent) (Futur)

Désirs de théâtre + Avignon 2012 +

"Maudit Karma", d'après David Safier.

Adaptation et jeu Trinidad.
(Avignon, 08-07-2012, 13h50) ++

Au "Théâtre Le Cabestan",
Elle perd la notion du temps,
Enfilant le cardigan
De justes pensées sans gants.

Elle jouxte bout à bout
Ce qui ne tient pas debout,
Le comique est donc venu
De ce qui est imprévu.

Sa parfaite élocution
Provoque l'admiration
Et son jeu très naturel
Déboute le maternel.

Déroute des préjugés
Qu'elle a si bien décoiffés.
A consommer, sans juger
Cette "Kim Lange" assoiffée.

C'est sur un petit nuage
Que se font tous les passages
De la vie à trépas
De ce "Maudit Karma"

Au talent déjanté
Qui nous a enchantés.
Un rafraîchissement
Qui fait grincer des dents.

Quand vient le nirvana, "s'il avait eu des doutes,
Il n'avait plus que des certitudes", sans doute.
"Avec elle, je peux vivre dans l'avenir",
Mais "avec toi, seulement dans le souvenir".

Comment remonter le cours de sa destinée,
Afin de la maîtriser et se dominer.
Car, si "toi seule est responsable de ta vie",
Le spectacle de Trinidad nous fait envie.



BLOG CESAR

Trinidad : Une tempête à ne pas éviter !



Un tempérament de feu pour cette comédienne d'origine espagnole dont c'est le vrai prénom, passée par le Petit conservatoire de Mireille, recordwoman des chroniqueuses sur France Inter avant d'être virée en 2011. Elle est arrivée à Avignon avec *Maudit karma*, première adaptation d'un roman d'un jeune auteur allemand qui va nous faire réfléchir avec humour...

Doit-on avoir une maîtrise de psycho pour faire le Petit conservatoire ?

En fait j'ai fait psycho en même temps que j'allais chez Mireille mais j'en suis partie avant la maîtrise après quatre ans. Je m'y étais retrouvée par hasard. Mireille ne voulait pas que je chante jusqu'au jour où j'ai écrit un sketch et qu'elle me dise : « vous voyez, vous êtes une comédienne ». Une fois que j'ai intégré cela, elle m'a laissé chanter.

Mais ce fut le café-théâtre ?

Oui, pendant plusieurs années mais je suis (re)venue vers une forme plus théâtre grâce justement à la psychologie. Suite à un article de Serge Tisseron dans le *Nouvel Observateur* sur les secrets de famille, j'ai commencé à m'y intéresser. Avec le livre d'Anne Schützenberger je me suis plongée dans la psychogénéalogie et j'ai eu envie d'en mettre dans mes spectacles, ce qui m'a conduite à écrire *Conversion* avec une cigogne.

Toujours des titres décalés comme le dernier Et pendant ce temps là, Simone veille ?

Un projet monté avec quatre copines et qui m'est venu à la suite de l'affaire DSK. On a entendu



tellement de conneries sur les femmes que je devais réagir. Nous en avons parlé en allant voir un spectacle et j'ai trouvé que ce serait bien d'en faire un sur la rétrospective de la condition féminine en France.

Huit ans de chroniques à France Inter - presque un record - et te voilà une nouvelle victime de la Val(se) des humoristes.

Il y a des changements qui ne pardonnent pas (rires). Toute chose a une fin mais c'est la manière qui fut un peu triste et on va dire que ce fut peu élégant. Ce n'était pas pour une chronique top subversive mais plutôt mal interprétée le jour de la venue de Gluskman.

Après ce licenciement brutal, cap sur l'Espagne pour te ressourcer. Et c'est la révélation avec le livre *Maudit karma*...

C'est une cousine avec qui on échange ses conseils de lecture qui me l'a montré en me disant que ça allait me plaire. Je me serai shootée au Prozac que cela aurait eu le même effet, j'ai trouvé cela tellement irrésistible que dès mon retour en France, je l'ai conseillé à tout le monde, l'ai acheté pour l'offrir et décidé d'en faire une adaptation.

Est-ce le début d'une aventure européenne ?

L'auteur, David Safier, est allemand, j'ai lu le livre en espagnol (*Maldito karma*), nous avons parlé en anglais lors de notre rencontre et je monte l'adaptation en français ! Comme je n'arrivais pas à joindre le service communication de l'éditeur, j'ai laissé un message en anglais sur un réseau social et dix minutes plus tard, j'avais une réponse « What can I do for you ? ». Il ne parlait pas français et moi pas l'allemand, et nous nous sommes fixés un rendez-vous à Cologne plus facile car je jouais la veille à ST Lô.

Et tu te retrouves seule sur scène mais avec plusieurs voix off.

J'en ai discuté avec l'auteur, c'est un roman avec plein de rebondissements et qui se lit comme un scénario, pas de description. Ce qui m'intéressait, c'est que tout vient de son point de vue à elle avec une énergie incroyable, plus forte que tout. J'avais vraiment envie d'axer mon spectacle là-dessus et je ne voyais pas d'autre personnage sur scène, mais j'ai vraiment l'impression que l'on fait le spectacle à quatre.

Maudit karma, c'est ta première adaptation ?

Je me suis tellement reconnue dans son humour, son univers que même en rajoutant des éléments personnels, ça passe sans difficulté et ça se fond dans le texte. J'ai eu la confirmation de cette adéquation avec l'auteur lorsque j'ai lu le début de son second roman *Jésus m'aime* qui commence par une scène où une femme est dans le bureau du pasteur et qu'elle dit « Je ne comprends pas pourquoi, alors que Jésus est juif et arabe, on le représente toujours comme un des Bee Gees ».

Difficile de condenser celui de *Maudit karma* ?

Très dur, tout me plaisait. J'ai pris le parti de garder toute l'histoire, d'aller à l'essentiel, d'enlever les répétitions mais en veillant à respecter l'histoire racontée en trois cent quarante pages pour un spectacle d'un peu plus d'une heure et demie. L'auteur m'a laissé libre de mon texte, m'envoyant des petits mots d'encouragements et de satisfaction. Peut-être viendra-t-il à Avignon...

Avignon où tu vas lancer ton spectacle, rodé à Antibes, avec une véritable production et des accessoires surprenants ?

Pour la première fois de ma vie, j'ai un producteur qui met des billes dans cette coproduction, quelqu'un en qui j'ai confiance. Il a produit des artistes que j'aime bien comme François Boursier, des gens qui ont de choses à dire. Tu parles de que l'on croit être un coussin. C'est une invention de Philippe Zielinski,



mon régisseur technique qui a fait aussi le spectacle du Miroir. Je ne voyais pas ce nouveau spectacle avec de gros moyens techniques, j'ai voulu faire comme dans l'imaginaire d'un enfant qui n'a pas grand chose pour jouer. Je n'ai pas fait non plus dans les costumes réalistes, j'ai juste gardé les mitaines de Ma.j (Brickler) pour faire la fourmi.

Quid du cinéma ?

Après quelques apparitions à l'écran, rien à signaler mais j'ai en tête de faire des choses. L'année dernière on s'est amusé à faire des vidéos, postées sur You Tube lors du festival d'Avignon. Je pense que je tenterai de réaliser mon propre film, peut-être à partir de Cœur cousu. J'ai un projet pour la télévision, on a tourné le pilote et ça s'appelle Ces enfants qui nous gouvernent et comporte un rapport avec les politiques.

Propos recueillis par Philippe Dujardin

[Avignon | Théâtre du Cabestan | 11, rue du Collège de la Croix | Maudit karma (adaptation de Trinidad) | 13h 50 jusqu'au 28/7 | 04 90 86 11 74]

9 Juillet, 2012 - 19:30 - 28 Juillet, 2012 - 19:30

Emplacement

Théâtre du Cabestan
11, rue Collège de la Croix
Avignon 84000
France
Téléphone: 04 90 86 11 74



Festival Avignon Off 2012 - Rencontre avec Trinidad

FestiTv

 S'abonner

39 vidéos ▼



 J'aime



Ajouter à

Partager



61 vues



Publiée le 10 juil. 2012 par [FestiTv](#)

Trinidad dans "Maudit Karma" David Safer Kim Lange, célèbre journaliste meurt brutalement écrasée sous le lavabo de la station Mir pour se réincarner en fourmi. Nous sommes bien peu de... <http://www.festi.tv>

0 "J'aime", 0 "Je n'aime pas"

<http://www.youtube.com/watch?v=3ueXNnYSKh0>



lundi 1 octobre 2012



AVIGNON

THÉÂTRE LA CABESTAN

TRINIDAD DANS "MAUDIT KARMA"



En adaptant le premier roman à succès « Maudit Karma » de l'auteur allemand David Safier, Trinidad se taille un rôle à sa mesure. Ce personnage aux aventures à la fois poétiques, drôles et emplies de sagesse ne pouvait que lui être destiné.



LE PITCH

Kim, célèbre journaliste de télévision allemande, a tout pour être heureuse, mais elle s'éloigne de sa famille pour cheminer sur des sentiers séduisants mais glissants. Un accident peu banal lui coûte la vie. Réincarnée tout d'abord en fourmi, elle va se battre pour retrouver son bonheur d'antan.

L'AVIS DU FESTIVALIER

Mourir d'un choc de lavabo perdu par la station Mir désintégrée, voilà effectivement le genre d'humour qui ne pouvait que plaire à Trinidad. Kim se réincarne tout d'abord en fourmi et devient le témoin malheureux de la nouvelle vie de son mari et de sa fille. Le chemin sera long : grâce à Bouddha, elle remonte l'échelle des réincarnations en devenant tout à tour cochon d'Inde, chien Beagle, et reconstitue son karma qui la mènera vers le nirvana, ou vers une autre vie ?

Un livre de 300 pages condensé en 60. « Maudit Karma » fut selon Trinidad, le meilleur des Prozac.

Il est vrai qu'elle y met tant d'énergie et de plaisir que cette fable moderne semble écrite pour elle. Seule en scène pendant près d'une heure et demie, elle déploie humour, sensibilité, finesse, et répartie façon Trinidad. Son tempérament est toujours aussi généreux et énergique et son débit toujours aussi rapide. Son plaisir de jouer ce rôle est communicatif.

Totalement irrésistible en cochon d'Inde, tellement mignonne en fourmi, Trinidad se fait plaisir et nous réjouit. Le public visiblement appréciait.

Souhaitons longue vie à ce « Maudit Karma »

Théâtre Le Cabestan, 11, rue Collège de la Croix à 13h50 jusqu'au 28 juillet.
Tarifs : 15€, adhérent public 10,5€. Résas au 04 90 86 11 74.

